



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

Comédie crue
Yakich et Poupatchée

COMÉDIE CRUE YAKICH ET POUPATCHÉE

DE HANOKH LEVIN
MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

GRAND THÉÂTRE
19 AU 21 MAI 2011

COMÉDIE CRUE YAKICH ET POUPATCHÉE

de **Hanokh Levin**

mise en scène **Frédéric Bélier-Garcia**

traduction **Laurence Sendrowicz**

scénographie et costumes **Sophie Perez**

et **Xavier Boussiron**

lumières **Jean-Luc Chanonat**

production Nouveau Théâtre d'Angers - Centre dramatique national Pays de la Loire

création Nouveau Théâtre d'Angers, novembre 2010

AVEC

**Geoffrey Carey, Evelyne El Garby Klai,
Jan Hammenecker, Ophélie Kolb,
Alexis Lameda Waksman, Ged Marlon,
David Migeot, Afra Waldhor**

(distribution en cours)

REPRÉSENTATIONS

du 19 au 21 mai 2011
Grand Théâtre
jeudi, vendredi,
samedi à 20h,
durée du spectacle : 2h15

CONTACT

Florence Lhermitte
04 96 17 80 35
f.lhermitte@theatre-lacriee.com
Béatrice Duprat
04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h
à 18h aux guichets ou par
téléphone au 04 91 54 70 54
vente et abonnement sur :
www.theatre-lacriee.com
Tarifs de 8 à 22€

PHOTOS

des photos libres de droits
pour la presse régionale
sont disponibles sur notre site
www.theatre-lacriee.com

EN QUELQUES MOTS

Yakich est un jeune homme pauvre, seul, et surtout très laid, ne sachant donc que faire de son désir ardent. Réveillés et harassés par ses lamenti, ses parents, conscients « qu’aucune fille ne peut vouloir de lui », lui concèdent tout de même d’aller chercher un marieur. C’est au buffet de la gare de Platchki, qu’ils vont trouver Lifestock, un marieur douteux qui se présente comme opticien. Il voit bien quelqu’un qui pourrait convenir à l’affaire...

A Platchinki, Poupatchée, jeune fille pauvre, seule et surtout très laide, ayant donc renoncé à trouver homme, rêve pourtant d’un enfant qui la trouverait belle, « car il n’en aurait pas d’autre, de mère... ». Réunies par le marieur, les deux familles désespérées et les intéressés impatients se retrouvent sur un quai de gare pluvieux, avec un beau-frère (« parce qu’il faut bien toujours un beau-frère »). Après présentations, répulsion réciproque, refus, pleurs, renoncements à leurs rêves de beauté..., le mariage des deux laids a enfin lieu, même s’il ressemble étrangement à un enterrement...

Levin écrit ici l’odyssée vertigineuse et catastrophique du pauvre désir, confronté à toutes ces forces qui le dépassent et l’épuisent : pulsions, rêves, fantasmes obligation reproductrice, langueur matrimoniale, poids du père, exaspération de toutes les mères, fringants beaux-frères, marieurs intempestifs. Comment peut-il survivre à tant d’embûches ?

Yakich et Poupatchée sont deux êtres jeunes, laids et pauvres, et donc seuls et désespérant de trouver partenaire. Mais comment faire quand on est jeune, laid et pauvre ? Comment peut-on se contenter de l’autre, et par là de nous-même ? De notre faiblesse, de notre laideur, de notre étrangeté, de notre solitude...

Levin féconde avec ce texte cruel, cru et capricieux un joyeux monstre théâtral, dont le destin principal est d’éprouver la question amoureuse au fil des situations : rencontre, conquête de l’autre, rejet, abandon, acceptation, résignation.

Yakich et Poupatchée est une course-poursuite nocturne, vaine, désespérément circulaire, irrémédiablement provinciale qui nous entraîne dans une contrée imaginaire, de Platchki en Ploutchki. Les onze protagonistes de cette fable cherchent incurablement la vie, de mariage en enterrement, d’une gare à l’autre, d’un bordel à un château pour finir dans un terrain vague.

Après Yaacobi et Leidental, notre projet est de retrouver sur une grande forme le dramaturge israélien le plus fécond et le plus inspiré du XX^{ème} siècle, pour fabriquer avec lui l’aventure ludique, lyrique et dérisoire du désir.

Nous allons construire cet objet théâtral insolite : un conte contemporain grotesque et féérique où se croisent, au gré de son voyage, prostituée fellinienne, princesse muette et éthérée, revenant, baron fantôme.

Cette fresque est ponctuée de chansons, courses, et danses pour réaliser un ouvrage de tendresse qui donne son sens et son humeur à la comique tragédie de l’existence.

FRÉDÉRIC BÉUER-GARCIA, MARS 2010 (EXTRAITS)

HANOKH LEVIN

Hanokh Levin est né à Tel Aviv le 18 décembre 1943 dans une famille pratiquante, issue d'une lignée de rabbins hassidiques. Son père tient une épicerie dans un quartier populaire de Tel Aviv. Il le perd à 12 ans et demi et doit aider sa mère. Tout en travaillant comme commis-livreur, il poursuit ses études secondaires. L'atmosphère du Tel Aviv de son enfance et adolescence est une source importante de son inspiration. Levin accède à l'âge d'homme dans la société israélienne des années 60. Celle-ci est déjà marquée par des clivages entre ceux qui sont nés dans le pays et les nouveaux immigrants, entre les riches et les pauvres, entre les Séfarades et les Ashkénazes, entre les Juifs et les Palestiniens. Après la guerre des Six jours, en 1967, ces clivages s'approfondissent au moment où Hanokh Levin commence à écrire du théâtre. Il débute avec des satires politiques contre la guerre, mais très vite il écrit aussi des comédies centrées autour de la famille et du quartier, *Salomon Grip* (1969), *Mise à mort...*

Au tournant des années 80, l'écriture de Levin prend une nouvelle direction, celle des pièces mythologiques. *Les souffrances de Job*, *L'enfant rêve*, *Décapitation* s'inspirent des grands mythes de la culture universelle. Il se tourne vers le rituel, les tragédies antiques, celles d'Euripide particulièrement, la Bible, pour créer une tragédie contemporaine. Hanokh Levin fait ses débuts de metteur en scène en montant *Yaacobi et Leidental* en 1972 au Théâtre Caméri de Tel Aviv. Il en devient l'auteur dramatique attiré même s'il travaille aussi pour des compagnies de Jérusalem ou Haïfa. Fin connaisseur des formes traditionnelles, il brouille les frontières, en créant des structures composites, combinant des formes épiques et dramatiques, satiriques et mélodramatiques, comiques et tragiques. Sur les cinquante-sept pièces qu'il a écrites, Hanokh Levin en a lui-même mis en scène vingt-deux. En 1976, Levin fonde l'Association des auteurs dramatiques israéliens pour défendre leurs droits face aux diverses institutions.

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Frédéric Bélier-Garcia est né en 1965. Après avoir étudié et enseigné la philosophie, il signe sa première mise en scène *Biographie : un jeu* de Max Frisch.

Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter Rosenlund à la Comédie-Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza, *Un Message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, *Une Nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse, *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* de Edward Albee, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza.

Il crée pour la première fois une pièce de Marie N'Diaye, *Hilda*, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002.

Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, une pièce pour quatorze comédiens, qu'il a mise en scène avec Denis Podalydes.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille La Criée de janvier 2002 à décembre 2006.

Il dirige depuis le 1^{er} janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Après avoir créé *La Cruche Cassée* de Heinrich von Kleist, il crée cette saison *Liliom* de Ferenc Molnár.

Pour l'opéra, mise en scène de *Verlaine Paul* de Georges Boeuf ; *Don Giovanni* de Mozart, puis *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Marseille ; *Le Comte Ory* de Rossini ; *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange. Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est coscénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).